

Enseignement moral et civique

PP. 332-333 INTRODUCTION

L'enseignement moral et civique a pour objectif de « former les élèves à l'exercice et à une conscience claire de leur citoyenneté »¹. La forme de cet enseignement n'est donc pas un cours classique, mais doit être pensée à travers une mise en activité forte de l'élève. Cette démarche, réaffirmée par les nouveaux programmes de 2024, se traduit dans le manuel par des doubles pages :

- « **Découvrons** » pour étudier une notion avec deux parcours possibles ;
- « **Menons un projet** » pour faire des élèves les acteurs de cet enseignement ;
- « **Débattons** » pour leur permettre d'argumenter à partir de connaissances et d'exercer leur esprit critique.

Les mises en activité participent à la construction d'une culture de la démocratie comme c'est attendu dans le programme. Cette culture de la démocratie s'organise autour de 4 grandes dimensions :

Les valeurs et les principes auxquels on se réfère et que l'on cherche à promouvoir

- liberté, égalité, fraternité et laïcité
- solidarité, égalité entre femmes et hommes, refus de toutes les discriminations
- respect de la dignité humaine
- État de droit

Les domaines de connaissances qui permettent aux élèves d'exercer leur compréhension critique

- citoyenneté et institutions nationales et européennes
- règle et droit
- défense, sécurité et résilience nationale
- développement durable et transition écologique
- information et médias

Les attitudes qui permettent de s'inscrire dans la vie démocratique

- respect d'autrui et acceptation des différences
- respect de soi, maîtrise de soi
- prise d'initiative dans le respect des règles, des autres et de l'environnement
- esprit civique et sentiment d'appartenance à une collectivité
- engagement et sens des responsabilités
- équilibre entre l'initiative individuelle et l'acceptation des règles communes

Les aptitudes que cet enseignement cherche à développer

- écoute et observation, réflexion et discernement, esprit critique
- capacité à exprimer ce que l'on ressent et empathie
- apprentissage autonome
- implication dans un projet collectif et coopération
- participation à un débat pour résoudre les conflits et/ou prendre des décisions

Les mises en activités proposées par les auteurs ont aussi pour objectif de développer les compétences orales des élèves conformément au Socle commun de connaissances, compétences et culture (S4C).

Le manuel a aussi été pensé pour :

- poser dès la classe de 5^e les jalons des **parcours éducatifs** des élèves (Parcours citoyen, Parcours avenir, Parcours santé) ;
- participer à l'**éducation aux médias et à l'information** (EMI) ;
- participer à l'**éducation au développement durable** (EDD).

En 5^e, le thème central du programme d'EMC est l'égalité en dignité et en droits. Il s'agit de faire comprendre le projet social de la République pour réduire, compenser voire supprimer les inégalités. L'idéal de fraternité est aussi étudié sous l'angle de l'action de la puissance publique en matière de protection et de solidarité, ainsi que celle des collectivités et des associations.

Les pages 332-333 présentent sous la forme d'une carte mentale illustrée les trois chapitres du manuel consacré à l'EMC et leurs principales thématiques. Nous avons fait le choix de consacrer un chapitre entier à l'égalité femmes-hommes et un autre à la lutte contre les discriminations et les stéréotypes pour plus de clarté. Le troisième chapitre est consacré à la protection contre les risques et la solidarité, conformément au dernier sous-thème du programme. À droite de la double page, le Parcours citoyen est expliqué à travers les différentes actions possibles. Si l'éducation à la citoyenneté est au cœur de l'EMC, nous avons estampillé « Parcours citoyen » les doubles pages proposant des projets d'actions aux élèves.

Les pages suivantes (pp. 334-339) sont conçues comme un **carnet de méthode**.

1. Programme d'EMC 2024.

P. 334-335 PARTICIPER À UN DÉBAT

Ces pages présentent une méthode en trois étapes (« je prépare », « J'argumente », « Je conclus ») pour participer à un **débat argumenté**. Le programme stipule en effet dans son préambule que l'EMC « contribue au développement des compétences orales à travers, notamment, la pratique de l'argumentation. Le débat réglé, comme la discussion argumentée, permet aux élèves d'éprouver, de comprendre et de mettre en perspective les valeurs et les principes qui régissent notre société démocratique. Discussion ou débat privilégient, non l'expression polémique d'opinions antagonistes, mais la mobilisation de connaissances utiles à la formulation claire d'arguments rigoureux ».

Les élèves pourront se référer à cette première méthode au cours des trois débats proposés dans le manuel auxquels renvoie la rubrique « À vous de jouer ! » en bas à droite.

P. 336 RÉALISER UNE AFFICHE

Cette page illustrée propose d'acquérir en 5 étapes la méthode pour réaliser une affiche, un « classique » de l'EMC, en travaillant en particulier sur le rapport entre les différents niveaux de texte et l'image. Comme dans les autres méthodes, une rubrique « À vous de jouer ! » renvoie aux pages auxquelles l'élève peut la mettre en œuvre.

Les trois méthodes suivantes proposent des zooms sur des activités possibles pour l'éducation aux médias et à l'information (EMI).

P. 337 RÉALISER UNE INTERVIEW

Cette page méthode a un double objectif. D'une part, elle permet de faire comprendre aux élèves, par la pratique, comment se fabrique une information. D'autre part, elle va leur donner l'opportunité de partir à la rencontre de leur environnement, et ainsi développer certaines compétences psycho-sociales (communiquer efficacement, avoir conscience de soi et des autres, savoir réguler ses émotions). Une interview ne s'improvise pas. Elle demande une réelle préparation en amont. Ces étapes sont présentées dans la page : prendre rendez-vous avec son interlocuteur, se documenter sur son sujet, écrire et organiser ses questions... Toutes ces étapes sont la partie immergée de l'iceberg ! Elles sont au moins aussi importantes que le moment même de l'interview.

Prendre rendez-vous

Au moment de la prise de rendez-vous, les élèves doivent pouvoir donner quelques informations contextuelles à leur interlocuteur : dans quel cadre l'interview est-elle réalisée ? L'interview sera-t-elle diffusée sur le site de l'établissement ? Quels thèmes vont être abordés (il n'est pas nécessaire à cette étape de détailler les questions mais plutôt de préciser l'objectif de l'interview : par exemple, diffuser une information claire aux élèves sur le rôle de l'infirmière scolaire dans le collège).

Préparer des questions pertinentes

La recherche documentaire sur votre sujet constitue une excellente occasion de travailler sur la notion de source, fondamentale en EMI. Vous pouvez mener ces recherches avec l'ensemble de la classe, à partir du moment où vous disposez d'un vidéoprojecteur. À partir d'un moteur de recherche, vous allez trouver des mots-clés efficaces. Il n'est en effet pas utile de rédiger des phrases : les mots-clés suffisent.

Les résultats fournis par le moteur de recherche sont de différentes natures : images, actualité, vidéos, livres... *Par exemple, la recherche « infirmière scolaire » renvoie d'abord sur le site « education-gouv », ce qui permet d'obtenir des informations officielles. L'onglet « Actualités » éclairera cette recherche d'une autre manière : reportage télévisé sur le ressenti d'une infirmière, projet de revalorisation salariale...*

En croisant les filtres, vous pourrez enrichir votre interview. Vous prendrez soin de vérifier, pour chaque site consulté, la **source** de l'information : site institutionnel ? média reconnu ? Identifier la source (qui parle ?) doit devenir un réflexe pour les élèves. C'est un premier indicateur sur la fiabilité de l'information.

À chaque fois qu'une information retient votre attention, notez-la. À la fin de votre recherche, reprenez en classe chaque information, et faites-en une question. Vous pouvez aussi « cadrer » certaines questions, en les introduisant par une information préliminaire qui apporte une précision.

Par exemple : Une de vos missions est de procurer des soins. Avez-vous le droit de donner des médicaments aux élèves ?

Pour cet exercice, 4 à 5 questions suffisent. Les questions sont organisées en commençant par les questions généralistes, les plus simples, qui mettront l'interlocuteur à l'aise.

Dans l'exercice de leur métier, les journalistes sont capables de relancer leur interlocuteur ou de rebondir sur ses réponses. Cette capacité à interagir est rarement innée, et demande souvent une expérience. Il est probable que vos élèves s'en tiennent aux questions écrites, ce qui constitue déjà un très bon exercice. La capacité à interagir nécessite des compétences qui se construisent avec l'expérience : tenez-en compte pour adapter vos attentes par rapport aux élèves.

Enregistrer l'interview

Pensez bien à vérifier le matériel. Il n'y a rien de plus frustrant que de se rendre compte, une fois sur place, que la batterie de la tablette est vide, ou que la carte mémoire est pleine ! Les conditions de prise de son sont au moins aussi importantes que la qualité du matériel que vous allez utiliser. Prenez soin de vous tenir à l'abri du vent (le pire ennemi du preneur de son !), ou de toute source

de nuisance sonore (portes qui claquent, sonneries de téléphone, travaux en cours...). Demandez bien à vos élèves d'enregistrer les réponses, mais aussi les questions. Si possible, le preneur de son utilisera un casque afin de contrôler la qualité du signal sonore tout au long de l'exercice.

P. 338 RÉALISER UN PODCAST

Faire écrire et enregistrer un podcast par vos élèves : voilà un beau projet pour travailler à la fois sur l'esprit de synthèse, les connaissances et les compétences orales. Car si l'enregistrement d'un texte d'1 minute 30 peut paraître une simple formalité, la réalité est tout autre ! En effet, cela demande une réelle préparation afin d'éviter de buter sur certains passages du texte, ou encore pour faire vivre son texte en y ajoutant une dose d'interprétation.

Écrire le texte du podcast

La phase de documentation vous est déjà familière : il s'agit de choisir des sources fiables, de sélectionner les informations les plus pertinentes, et de les organiser dans un tout cohérent, qui respecte les contraintes de temps. Ici, 10 à 15 phrases seront nécessaires pour un podcast d'environ 1 minute 30.

Écrire pour la radio est un exercice particulier, avec ses propres codes. L'écrit oralisé suppose en effet des phrases courtes, à la syntaxe simple, et dont la lecture laissera à l'auditeur une impression d'improvisation (quand bien même le texte sera entièrement écrit à l'avance). Si vous avez l'occasion de visiter des radios, vous pourrez d'ailleurs constater que les journalistes et animateurs lisent le plus souvent leurs textes, tout en les faisant vivre de façon très spontanée. Les créateurs de podcast font de même : le temps passé à écrire leur texte est d'ailleurs largement compensé par la suite, car la phase de montage devient alors non nécessaire.

Les élèves devront répéter leur texte plusieurs fois avant de l'enregistrer. En lisant leur texte, ils se rendront compte des difficultés de prononciation, des tournures de phrase maladroites, ou encore de mots trop compliqués. C'est pourquoi, il est conseillé de prendre un temps pour réécrire son texte, afin qu'il soit le plus agréable et simple à prononcer. Les élèves peuvent annoter leur texte, en surlignant les passages à accentuer, en décomposant les mots, en prévoyant des temps de pause...

Enregistrer et écouter le podcast

L'enregistrement peut se faire à partir d'une tablette ou même d'un smartphone. Gardez à l'esprit que les conditions d'enregistrement sont au moins aussi importantes que la qualité de votre matériel. Les élèves veilleront à se tenir dans un endroit calme, à l'abri du vent et des bruits parasites (sonneries de fin de cours, couloirs...). À l'issue de la première prise, les élèves peuvent se réécouter : cette écoute va les surprendre, car un certain nombre d'entre eux n'a jamais eu l'occasion d'entendre réellement sa voix enregistrée ! En général, les élèves (mais les adultes aussi) n'apprécient guère de se réécouter. C'est pourtant une première étape nécessaire pour apprivoiser sa voix, et progresser dans sa théâtralisation. En enregistrant des podcasts régulièrement, les élèves vont pouvoir réaliser de vrais progrès ! C'est un excellent exercice pour travailler ses compétences orales : le format est suffisamment court pour ne pas décourager les élèves, mais suffisamment long pour représenter un premier « défi » !

L'écoute collective peut se faire en classe. Si vous disposez d'une enceinte bluetooth, connectez-y directement la tablette. Il est important d'offrir les meilleures conditions d'écoute possible, afin de valoriser le travail de vos élèves. La classe peut alors exposer ce que chacun a aimé ou moins aimé, que ce soit sur le fond ou sur la forme, dans un esprit constructif bien entendu.

Échauffer sa voix

Pour la suite, vous pourrez proposer des exercices de diction à vos élèves. Ces exercices permettent d'échauffer sa voix avant de s'enregistrer, et de se mettre dans de bonnes conditions. Vous en trouverez par exemple plusieurs ici :

<https://blogpeda.ac-bordeaux.fr/clemibordeaux/category/radio-tuto/>

P. 339 RÉALISER UN MICRO-TROTTOIR

Le format journalistique « micro-trottoir » offre de belles opportunités pédagogiques. Derrière un format un peu anodin, vos élèves vont développer de nombreuses compétences comme des compétences sociales (aller à la rencontre de l'autre, exprimer une opinion de façon claire) et l'argumentation.

Trouver la bonne question

Il faut tout d'abord trouver la bonne question : celle qui sera assez ouverte pour permettre une variété de réponses et suffisamment précise pour apporter une cohérence dans les réponses.

Par exemple, prenons un micro-trottoir autour de l'égalité femmes-hommes, et les différentes questions qui peuvent surgir :

- « Pensez-vous que les femmes et les hommes sont égaux ? ». La question est très large, et peut être clivante. On aura certainement des réponses de type « oui, ou non » ;

- « À la maison, qui fait quoi ? » Voilà une question qui n'amène pas d'opinion. Chacun a une réponse à fournir, liée à son vécu.

Les questions liées à l'expérience de chacun sont plus simples pour les interlocuteurs. De plus, elles amènent une variété de réponses, qui illustrera le sujet, sans mettre les interlocuteurs dans une position type « pour ou contre ». Ces réponses pourront servir de déclencheur pour commencer un débat. Selon votre objectif, il s'agit parfois de favoriser le « vécu » plutôt que l'expression d'opinions. Cela peut dépendre de la place de votre micro-trottoir dans votre séance.

Mettre en œuvre le micro-trottoir

Pendant l'enregistrement, il est primordial de respecter les étapes décrites dans la méthode. Le cas échéant, les élèves se retrouveront avec plusieurs fichiers distincts, et il faudra alors passer par la fastidieuse étape du montage... Le plus simple est de réaliser un podcast en classe, avec tous les élèves, et de bien détailler chaque étape. Une fois ce premier test réalisé, les élèves pourront s'essayer une fois au format, avant de réaliser un micro-trottoir.

La nature du projet doit être bien expliquée : quelle va être la question (car cela leur laisse le temps de préparer une réponse claire), et comment le micro-trottoir va être utilisé (pour une diffusion en classe par exemple). Il ne s'agit pas de mettre mal à l'aise les personnes interviewées, mais bien de recueillir des témoignages variés.

Le micro-trottoir peut être utilisé en début de séance, par exemple pour recueillir des informations sur le thème traité (où en est-on de l'égalité femme-homme à la maison ? par exemple). Il peut aussi être utilisé en fin de séance, pour ouvrir un débat (que pensez-vous des inégalités femmes-hommes à la maison ? par exemple).

S'exprimer de façon raisonnée

Le micro-trottoir va favoriser l'expression de vos élèves. Ils devront formuler leur pensée, de manière claire et synthétique (1 à 2 phrases en général suffisent). Cette expression amène aussi une première expérience de la responsabilité de ses propos. Les paroles étant enregistrées (mais pas forcément diffusées), elles seront écoutées en classe : chacun doit donc s'exprimer dans l'objectif de contribuer à nourrir un débat, ou une thématique. Il s'agit de porter sa parole devant le groupe, de façon raisonnée, afin de contribuer au développement de citoyens éclairés et responsables.

Chapitre 16 Agir pour l'égalité femmes-hommes

La logique du chapitre

Le premier chapitre présente les luttes pour atteindre l'égalité femmes-hommes et la permanence du combat, que ce soit lors de la journée internationale des droits des femmes (p. 340) ou des efforts faits pour combattre une orientation genrée (p. 341).

La première étude, « La conquête de l'égalité des droits femmes-hommes » (pp. 342-343), a pour ambition de faire identifier aux élèves les étapes clés du long chemin parcouru depuis le début du XX^e siècle pour que l'égalité femmes-hommes devienne un droit reconnu.

Un premier projet est proposé pour « Réaliser une interview imaginaire d'une femme engagée » (pp. 344-345). Il permettra d'incarner les étapes de la conquête avec des figures majeures comme Olympe de Gouges, Marie Curie, Joséphine Baker et Simone Veil. Trois de ces femmes ont la particularité d'être inhumées au Panthéon.

La double page suivante, « L'égalité femmes-hommes au quotidien » (pp. 346-347), a pour objectif de faire prendre conscience du chemin qu'il reste à parcourir pour que cette égalité soit réelle, dans la sphère privée comme dans la sphère publique (en politique ou dans le domaine professionnel). Le travail proposé repose en partie sur une mise en activité originale avec un sondage réalisé par et auprès des élèves.

Le dossier suivant est un projet collaboratif : « Nommer les salles de collège au féminin » (pp. 348-349). Il permet de faire réfléchir à la place des femmes dans l'espace public puis de faire travailler les élèves en équipe pour réaliser une affiche sur une femme célèbre à l'occasion de la journée du 8 mars.

Un deuxième « Découvrons » est proposé : « L'orientation : un choix sous influence ? » (pp. 350-351). Il dresse le constat que les filles s'orientent encore très peu dans les études scientifiques par rapport aux garçons, et permet de découvrir des actions mises en place pour faire « bouger » l'orientation.

Enfin, le débat du chapitre s'inscrit dans la continuité de la double page précédente avec l'interrogation suivante : « Existe-t-il des métiers de femmes et des métiers d'hommes ? » (pp. 352-353). Outre la méthode p. 334, un coup de pouce guide les élèves pour cet exercice exigeant. Les documents permettent de défendre les deux points de vue, ce qui est important pour qu'il y ait débat, tantôt sur le droit, tantôt sur les chiffres. Les élèves pourront ainsi distinguer l'idéal et la réalité.

Un court bilan fait le point sur ce qu'il faut retenir des différentes activités avec, pour les élèves plus « visuels », une carte mentale (p. 354). Deux exercices permettent aux élèves de vérifier leurs connaissances (vocabulaire, dates clés) ; le dernier exercice, guidé, travaille les compétences PIX (p. 355).

PP. 340-341 OUVERTURE

Deux documents iconographiques et une question ouvrent le thème sur l'égalité femmes-hommes. Le doc. 1 est une photographie prise à Paris lors de la manifestation du 8 mars 2022. Un cortège de femmes porte une large banderole sur laquelle on peut lire : « Déferlante féministe pour l'égalité ! Grève féministe ». Un homme brandit une pancarte revendiquant « Droits libertés pour les femmes du monde entier ». C'est l'occasion de rappeler que le combat féministe n'est pas l'apanage des femmes et qu'il est mondial. On reconnaît aussi des noms de syndicats (CGT, FSU) et la couleur violette, qui est celle du combat féministe, notamment contre les violences faites aux femmes. On aperçoit d'ailleurs une pancarte « Paulette 95 ans », sans doute victime d'un féminicide. Cette photographie permet d'amorcer la réflexion sur la nécessité de poursuivre la défense des droits des femmes.

Le document 2 est constitué de deux affiches publiées par la région Centre-Val de Loire pour promouvoir la mixité des métiers. Sur les deux affiches, le texte barré entend mettre à mal les « idées reçues » sur les professions : ces documents permettent donc d'introduire la notion de stéréotypes, et de montrer les engagements (ici d'une collectivité territoriale) pour promouvoir l'égalité des sexes dans l'accès aux métiers (voir le slogan en haut à droite associé aux symboles masculins et féminins entrecroisés) et, partant, dans l'orientation (voir en bas à droite des affiches). Ces thèmes sont l'objet de deux dossiers du chapitre.

En haut de la page 341, une question à choix multiples interroge sur le sens de l'égalité femmes-hommes. Les quatre réponses peuvent être choisies par les élèves, mais ils doivent expliquer pourquoi. Le professeur peut aussi organiser un débat mouvant : il lit les quatre propositions puis les élèves se placent aux quatre coins de la classe en justifiant leur choix.

PP. 342-343 DÉCOUVRONS LA CONQUÊTE DE L'ÉGALITÉ DES DROITS FEMMES-HOMMES

Ce dossier documentaire retrace quelques grandes étapes de la conquête de l'égalité des droits entre les femmes et les hommes, dans différents domaines. Des exemples d'acteurs et des moyens de cette conquête rendent vivant et concret ce dossier.

Le document 1 se compose de trois courts extraits qui permettent de souligner que l'égalité femmes-hommes est désormais un droit garanti à la fois au plan national (Constitution et Code de l'éducation) et international (ODD 5 de l'ONU). Le document 2 donne aux élèves les repères chronologiques essentiels et nécessaires pour la bonne compréhension du sujet. Les documents 3 et 4, qui pourront être un point d'appui intéressant pour le parcours 2, permettent d'incarner ce sujet qui peut paraître chronologiquement lointain à nos élèves. Enfin, les documents 5 et 6 illustrent ces avancées et les ancrent dans le temps présent. Le deuxième parcours pourra être l'occasion de travailler avec le ou la professeur(e) documentaliste sur la recherche documentaire au CDI, dans la presse junior, dans des ouvrages ou encore sur internet. Le podcast pourra être diffusé sur l'espace numérique de travail de l'établissement.

Le travail effectué et/ou son éventuel prolongement peuvent s'inscrire dans un calendrier pour la mise en œuvre du Parcours citoyen de l'élève à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes (8 mars).

Le dossier documentaire proposé permet de développer, conformément au BO :

- les valeurs et les principes : liberté, égalité, fraternité et laïcité ; solidarité, égalité entre femmes et hommes, refus de toutes les discriminations ;
- la compréhension critique des élèves de la règle et droit ;
- la prise d'initiative dans le respect des règles, des autres et de l'environnement ;
- l'apprentissage autonome.

Pour aller plus loin

On pourra prolonger la réflexion à partir d'autres ressources :

- Le site *Vie Publique* propose une chronologie détaillée suivie d'un quiz : <https://www.vie-publique.fr/fiches/23925-grandes-etapes-de-la-conquete-du-droit-de-vote-des-femmes>

- L'ODD 5 peut être exploité plus en détail à partir des ressources proposées par les sites Agenda 2030 ou de l'ONU :

<https://www.agenda-2030.fr/17-objectifs-de-developpement-durable/article/odd5-realiser-l-egalite-des-sexes-et-autonomiser-toutes-les-femmes-et-les?>

<https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/gender-equality/>

REPONSES AUX QUESTIONS P. 343

Parcours 1

1. En France, la Constitution et le Code de l'éducation sont des textes qui garantissent l'égalité entre les femmes et les hommes. Pour l'ONU, cette égalité est la condition nécessaire à « un monde pacifique, prospère et durable ».

2. a. Domaine politique : droit de vote et d'éligibilité aux femmes en 1944, loi instaurant la parité en politique en 2000.

b. Domaine économique : les femmes peuvent travailler et ouvrir un compte bancaire sans l'autorisation de leur mari depuis 1965, loi Roudy pour l'égalité professionnelle en 1983.

c. Domaine scolaire : programmes de l'enseignement secondaire et baccalauréat identiques pour les filles et les garçons depuis 1924, mixité obligatoire dans l'enseignement primaire et secondaire depuis 1976.

d. Domaine social : autorité parentale conjointe depuis 1987, loi légalisant l'IVG en 1975, instauration du congé de paternité en 2002, loi renforçant la lutte contre les violences sexuelles et sexistes en 2018.

3. Les suffragettes combattent en faveur du droit de vote en manifestant. Les pancartes ou les tracts permettent de diffuser leurs revendications.

4. Le témoignage de Solange fait référence au droit de vote et d'éligibilité aux femmes en 1944, celui de Louise au droit des femmes de travailler et d'ouvrir un compte bancaire sans l'autorisation de leur mari en 1965.

L'acquisition de ces droits leur permet de ne plus dépendre, politiquement et économiquement, de leur mari, de faire leurs propres choix et donc d'être plus libres.

5. L'égalité femmes-hommes a progressé grâce à la loi : des textes (Constitution, Code de l'éducation, les ODD fixés par l'ONU) ainsi que des lois (loi de 2002 créant le congé de paternité, loi de 2018 renforçant la lutte contre les violences sexuelles et sexistes) ont été instaurés et garantissent désormais cette égalité.

L'engagement citoyen a été, lui aussi, essentiel : des femmes comme les suffragettes se sont battues, par exemple en manifestant, afin que leur situation change.

Parcours 2

Pour la méthodologie du podcast, il faut se référer à la méthode p. 338. Le podcast peut être réalisé seul ou en groupe.

Ici, les élèves doivent choisir une date ou une avancée évoquée dans les documents afin d'en proposer une courte explication voire une analyse. Si le corpus apporte des éléments, les élèves sont invités à effectuer des recherches complémentaires au CDI, en classe ou à la maison afin d'enrichir leur oral.

Pour approfondir le témoignage de Solange Ducol : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/droit-de-vote-des-femmes-j-ai-senti-la-fin-d-une-injustice-4523160>

Voici un exemple de texte de podcast sur l'obtention du droit de vote et d'éligibilité pour les femmes :

« Bonjour,

Saviez-vous que les femmes ont dû parcourir un long chemin depuis le début du XX^e siècle afin d'obtenir l'égalité avec les hommes ? Je vais vous présenter une étape essentielle : le droit de vote et d'éligibilité pour les femmes. En effet, il a fallu attendre une loi de 1944 pour que les femmes obtiennent ce droit politique si important. Ainsi, ce sont douze millions de Françaises qui votent pour la première fois de leur histoire lors des élections municipales en avril 1945.

Le témoignage de Solange Ducol, une institutrice militante féministe du Loir-et-Cher qui a voté pour la première fois le 29 avril 1945, est particulièrement intéressant. Elle s'est souvenue, longtemps après, « avoir senti la fin d'une injustice », car il s'agissait bien pour elle de l'aboutissement d'un long combat. À l'époque, de nombreux opposants au droit de vote des femmes disaient que ces dernières iraient voter comme leur mari ou comme le curé car ils représentaient l'autorité. Pour Solange Ducol, pas du tout ! Elle a pris sa décision seule et n'a eu besoin de personne pour choisir. Parce qu'elle avait conscience du long combat mené pour en arriver là, Solange a voté, tout au long de sa vie, lors des différentes élections.

Voter est un droit précieux, à conserver et à utiliser. Alors, comme dirait Solange : « il faut l'utiliser ce droit ! » ».

Dans la suite de la double page précédente, pour incarner la conquête des droits des femmes, une interview imaginaire est proposée autour de quatre personnalités emblématiques. C'est l'occasion de travailler avec le ou la professeur(e) documentaliste sur la recherche documentaire au CDI, dans la presse junior, dans des ouvrages ou encore sur internet. On peut imaginer que la première étape se déroule en deux heures.

Ce travail peut être valorisé avec une diffusion lors des portes ouvertes de l'établissement ou à l'occasion du 8 mars, mais attention à bien penser aux droits à l'image pour les élèves.

Le dossier documentaire proposé permet de développer, conformément au BO :

- les valeurs et les principes : liberté, égalité, fraternité et laïcité ; solidarité, égalité entre femmes et hommes, refus de toutes les discriminations ;
- la compréhension critique des élèves de la règle et du droit ;
- les attitudes qui permettent de s'inscrire dans la vie démocratique : l'engagement et le sens des responsabilités ; l'équilibre entre l'initiative individuelle et l'acceptation des règles communes ;
- les aptitudes : l'implication dans un projet collectif et la coopération.

Étape 1

Les élèves peuvent compléter avec les vidéos en hatier-clic et un documentaire en BD paru récemment :

Sandrine Mirza (textes), Blanche Sabbah (Illustrations), *Histoire de France au féminin*, Casterman, 2023.

Doc.	Personnalité	Siècle	Éléments marquants de sa vie	Domaines où elle a permis des avancées
1	Olympe de Gouges	XVIII ^e	Auteur de la <i>Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne</i> pour que les femmes soient les égales des hommes, qu'elles puissent avoir des droits politiques. A été guillotinée.	Pionnière du féminisme, elle a posé des jalons pour l'égalité politique.
2	Marie Curie	XX ^e	D'origine polonaise, poursuit ses études en France. Grande physicienne et chimiste, reçoit deux prix Nobel pour ses travaux. Pendant la 1 ^{re} Guerre mondiale, sillonne le front pour faire des radios médicales aux soldats blessés sans avoir besoin de les déplacer (les ambulances sont surnommées les « petites Curie »). Donne des cours à la Sorbonne. Inhumée au Panthéon comme son mari.	Elle ouvre une place aux femmes dans les sciences et à l'université.
3	Joséphine Baker	XX ^e	Artiste afro-américaine de music-hall qui joue des stéréotypes avec sa célèbre ceinture de bananes. Combat la ségrégation, participe à la marche des droits civiques en 1963. S'engage aussi pour la liberté en devenant résistante lors de la 2 ^{de} Guerre mondiale. Entrée au Panthéon en 2021.	Elle illustre les combats des femmes contre la ségrégation raciale, pour l'égalité des droits et la liberté.
4	Simone Veil	XX ^e	Déportée adolescente à Auschwitz. Se bat pour que les femmes puissent décider de garder l'enfant ou non qu'elles portent. Éluée présidente du Parlement européen en 1979, rencontre Louise Weiss qui s'est battue pour le droit de vote des femmes. Icône devenue immortelle avec sa nomination à l'Académie française, fait graver sur son épée d'apparat son numéro de déportée à Auschwitz (78 651).	Elle incarne les combats des années 1970 pour que les femmes disposent de leurs corps mais aussi pour défendre l'idée d'Europe, gage de paix.

Étape 2

L'interview peut être enregistrée avec le dictaphone ou filmée. Les élèves les plus à l'aise pourront faire un montage avec Audacity pour intégrer un jingle ou tourner en « costume » et en noir et blanc pour un effet archives. Cette part de créativité peut être laissée libre : ils ont souvent de bonnes idées et une bonne maîtrise de divers outils !

Exemple avec l'interview d'Olympe de Gouges :

• Objectifs

- Évoquer la période à laquelle elle a vécu : époque des Lumières et Révolution française.
- Retracer brièvement sa vie : née en 1748, mariée à 17 ans, veuve. En 1770 elle va à Paris et fréquente les salons. Elle écrit des pièces de théâtre, des romans, des pamphlets.
- Présenter ses combats : elle défend les droits des femmes (milite pour la construction de maternités, le droit au divorce) et s'oppose à l'esclavage.

Pendant la Révolution, contre l'exclusion des femmes, elle écrit la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne. Cependant politiquement modérée, elle propose de défendre le roi et critique les révolutionnaires ; elle est guillotinée. Elle est considérée comme une des premières féministes.

● Exemple d'interview

- Élève : Bonjour Madame de Gouges, pouvez-vous vous présenter ?
- Olympe de Gouges : Bonjour. Je suis née dans les Pyrénées en 1748, sous le règne de Louis XVI. J'ai été mariée à 17 ans, ce qui est très jeune mais c'était courant à l'époque. À 32 ans, je suis déjà veuve et je décide de monter à Paris avec mon fils.
- Élève : Que découvrez-vous à Paris ?
- Olympe de Gouges : La vie intellectuelle des cafés et des salons ! Les philosophes, les penseurs, s'y réunissaient pour discuter de politique, de littérature, d'économie et de beaucoup d'autres sujets. J'ai fréquenté les salons et j'ai aussi beaucoup écrit : des romans, des pièces de théâtre et même des pamphlets, c'est-à-dire des critiques.
- Élève : Quelles idées défendiez-vous ?
- Olympe de Gouges : Je défendais les droits des femmes, par exemple la création de maternités et le droit au divorce. J'ai aussi écrit une pièce de théâtre pour dénoncer l'esclavage.
- Élève : En 1791, vous écrivez la « Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne ». Votre déclaration comporte cette phrase devenue célèbre : « La femme a le droit de monter sur l'échafaud ; elle doit avoir également celui de monter à la tribune ». Que vouliez-vous dire ?
- Olympe de Gouges : Je voulais dénoncer les révolutionnaires qui ont oublié la moitié de la population dans leur Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Les femmes pouvaient être condamnées à mort au même titre que les hommes, mais elles n'avaient pas de droit politique. C'était une injustice. Qui a ramené la famille royale de Versailles à Paris en octobre 1789 ? Ce sont bien les femmes !
- Élève : Vous étiez aussi critiquée par les révolutionnaires car vous défendiez le roi.
- Olympe de Gouges : En effet, j'étais favorable à une monarchie constitutionnelle, c'est-à-dire un régime politique où le pouvoir du roi aurait été limité par une Constitution, comme au début de la Révolution française. Mais la Terreur mise en place par Robespierre n'était pas modérée ! Et elle a fait couler beaucoup de sang ; je serai d'ailleurs guillotinée en 1793.
- Élève : Savez-vous que vous êtes aujourd'hui considérée comme une pionnière du féminisme ?
- Olympe de Gouges : Et j'en suis fière ! J'espère que mon exemple restera une source d'inspiration pour les générations futures, afin que l'égalité entre tous les êtres humains devienne une réalité.
- Élève : Je vous remercie infiniment pour cet entretien passionnant Madame de Gouges.

Objectifs pour les autres interviews

● Marie Curie

- Retracer brièvement sa vie : née à Varsovie en 1867, elle suit des études dans une université clandestine en Pologne puis poursuit ses études avec une thèse en France. Elle est persuadée que la science peut permettre de comprendre le monde. Proche d'Albert Einstein.
- Présenter ses travaux de scientifique et de pionnière : elle obtient deux prix Nobel, un en physique à 36 ans pour la découverte du radium et un en chimie à 44 ans. Elle reprend le cours de son mari à la Sorbonne avec une brillante leçon inaugurale en 1906. C'est la première femme à diriger un laboratoire universitaire où elle embauche beaucoup de femmes. La première femme aussi à entrer au Panthéon selon ses « propres mérites » selon les mots du président F. Mitterrand en 1995.
- Présenter son engagement pendant la 1^{re} Guerre mondiale : elle va sur le front pour faire des radios et repérer les éclats d'obus dans les corps des soldats. 18 ambulances appelées « Petites Curie » permettent de sauver des milliers de vies.
- Présenter ses combats : pour les droits des femmes, pour la paix, contre la peine de mort, se prononce aussi contre l'emprisonnement d'une suffragette, pour la coopération scientifique.

● Joséphine Baker :

- Retracer brièvement sa vie : née en 1906, elle a vécu la crise des années 1930 aux États-Unis, le racisme et l'absence de droits pour les populations afro-américaines, le Paris des années folles, la 2^{de} Guerre mondiale.
- Présenter son combat contre le racisme : jeune, elle est victime de la ségrégation aux États-Unis. En France, elle devient membre de la Licra. En 1963, elle marche aux côtés de Martin Luther King pour défendre les droits des Afro-Américains.
- Présenter son combat pour la liberté : naturalisée française en 1937, elle s'engage dans la résistance en transmettant des informations lors de ses déplacements pour ses spectacles. Elle est aussi pilote et obtient les honneurs à la libération. Elle entre au Panthéon en 2021.

● Simone Veil :

- Retracer brièvement sa vie : née en 1927, elle connaît la 2^{de} Guerre mondiale, l'évolution de la place des femmes dans la société dans la période des années 1960-1970, l'affirmation du projet européen. Sa famille de confession juive, bien que laïque, est déportée. Elle-même est arrêtée et déportée avec sa mère et sa sœur à Auschwitz. Elle est tatouée du numéro 78651. Elle revient des camps marquée à vie et témoigne de l'horreur. Elle suit des études de sciences politiques puis passe le concours de la magistrature en 1956.
- Présenter son premier combat politique : affectée à la direction de l'administration pénitentiaire, elle inspecte les prisons de France et se bat pour la dignité des prisonniers.
- Présenter son combat pour les droits des femmes : elle porte le projet de la légalisation de l'IVG en tant que ministre de la Santé en 1975. Progrès important car c'était une période difficile où des femmes mouraient encore des suites d'avortements clandestins. Il y a eu de vives oppositions.

- Présenter son action pour défendre l'Europe comme espace de paix entre les peuples : première femme présidente du Parlement européen en 1979.

- Évoquer l'icône : son autobiographie, *Une Vie*, est un best-seller. Éluë à l'Académie française : sur son épée d'académicienne figurent son matricule de déportée et les devises française et européenne. Entrée au Panthéon en 2018, un an après sa mort.

PP. 346-347 EXPLORONS L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES AU QUOTIDIEN

Le but de ce dossier documentaire est de montrer le chemin qu'il reste à parcourir pour que l'égalité soit réelle.

Le document 1 est un document original proposé par Hatier pour montrer la vie des femmes hier et aujourd'hui. Sur l'image du haut, on peut voir la mère qui s'occupe des enfants et des tâches ménagères, dans une maison sans le confort moderne, et qui travaille avec son mari sans percevoir de salaire.

L'image du bas montre une conductrice de bus, une crèche et une école mixte dans une rue qui porte le nom de Joséphine Baker. Ici, le père de famille travaille à domicile et participe aux tâches ménagères. On peut ainsi mesurer le chemin parcouru. Le document 2, extrait d'un article de journal, est le témoignage d'un couple sur l'égalité au sein du foyer. Une égalité qui n'est finalement pas réelle. Le document 3 est une infographie sur la répartition femmes/hommes dans l'accès aux diplômes, aux fonctions politiques (municipales), ainsi que les écarts de salaire entre les deux sexes et l'inégal partage des tâches domestiques. Enfin le document 4 est une affiche de la municipalité d'Aubagne réalisée à l'occasion de la journée du 8 mars, journée internationale des droits des femmes. Le titre, « La conquête permanente », est intéressant car il montre que des progrès restent à faire et rappelle que la journée du 8 mars ne suffit pas.

Le dossier documentaire proposé permet de développer, conformément au BO :

- les valeurs et les principes : liberté, égalité, fraternité et laïcité ; solidarité, égalité entre femmes et hommes, refus de toutes les discriminations ;
- la compréhension critique des élèves de la règle et du droit ;
- les attitudes qui permettent de s'inscrire dans la vie démocratique : la prise d'initiative dans le respect des règles, des autres et de l'environnement ; l'engagement et le sens des responsabilités ; l'équilibre entre l'initiative individuelle et l'acceptation des règles communes ;
- les aptitudes : l'apprentissage autonome, l'implication dans un projet collectif et la coopération.

REPONSES AUX QUESTIONS P. 347

Parcours 1

1. La situation des femmes s'est améliorée :

- dans le domaine de la vie professionnelle : elles peuvent travailler, avoir un salaire et la crèche permet la garde des enfants ;
- dans la vie familiale : le père participe maintenant aux tâches ménagères ;
- dans l'espace public : on voit que la rue porte le nom d'une femme.

2. Les avancées n'ont cependant pas permis d'atteindre l'égalité. Comme l'indique Thierry dans l'article tiré du quotidien *Ouest-France* du 25 février 2022, on ne peut que constater « les écarts entre la théorie et la pratique ».

Dans le domaine de la vie professionnelle, l'écart de salaire reste important même s'il tend à diminuer : il était de 22,1 % en 1995 et il est de 14,9 % en 2022.

Dans le domaine de la vie familiale, les femmes consacrent en moyenne 3 heures/jour aux tâches domestiques, les hommes 1 h 45 ; les femmes passent deux fois plus de temps dans les tâches parentales, comme conduire les enfants chez le médecin ou veiller aux devoirs, que les hommes, soit environ 1 h 35/jour contre 41 minutes.

Dans le domaine de la vie politique, si les femmes ont le droit de vote et d'éligibilité depuis 1944, elles sont moins de la moitié à être élues au conseil municipal et ne représentent que deux maires sur 10 en 2021. Malgré les progrès et la loi sur la parité en 2000, elles sont donc largement sous-représentées (le professeur peut préciser que députées et sénatrices sont également moins nombreuses que leurs collègues masculins). La faible part des femmes dans l'espace public pourra être retravaillée avec les p. 348-349.

Enfin, dans le domaine des études, l'instruction est obligatoire pour les garçons comme pour les filles et les écoles sont dorénavant mixtes. Nous avons aussi vu que les hommes sont mieux payés que les femmes alors que les chiffres montrent que les femmes sont plus diplômées de l'enseignement supérieur que les hommes (53 % contre 46 %). Ce chiffre invite donc à se questionner et à trouver des réponses dans les autres pages du manuel, notamment sur l'orientation p. 350-351.

3. Malgré les progrès réalisés depuis 100 ans (voir p. 342-343), la journée du 8 mars ne suffit pas car la tâche est inachevée et reste immense : il s'agit bien d'une « conquête permanente ».

Parcours 2

La mise en activité du sondage est stimulante pour les élèves et permet un travail d'équipe. Si le sondage dépasse le cadre de la classe, il convient de demander l'autorisation du chef d'établissement. Dans ce cas, les élèves pourront solliciter la vie scolaire pour diffuser le sondage auprès de tout le niveau 5^e du collège ou plus.

En prolongement, on peut imaginer que des badges soient remis aux classes les plus « égalitaires » dans le partage des tâches domestiques.

Ce dossier propose aux élèves de réfléchir à la place des femmes dans notre société par le biais des noms de personnalités donnés aux lieux publics en France. Ici, il est demandé aux élèves de s'engager à leur échelle, celle de leur établissement scolaire, pour proposer de rééquilibrer la proportion de personnalités féminines et masculines représentées. Ils pourront ainsi baptiser certaines salles de leur établissement avec des noms de femmes. Avant cela, l'ensemble documentaire a un double objectif : établir un état des lieux de cette proportion, mais aussi découvrir des actions déjà menées en France.

Le document 1 est un graphique qui présente la part des collèges publics portant le nom d'une personne et, parmi ceux-ci, le pourcentage portant le nom d'une femme. On découvre également les trois personnalités féminines les plus représentées dans ces noms d'établissements. Les élèves sont amenés à constater que non seulement la part de personnalités féminines est faible mais aussi que seules quelques femmes sont mises à l'honneur, de surcroît non contemporaines.

Dans les documents 2 et 3, les élèves découvrent les actions menées par des associations féministes faisant suite au constat déjà évoqué. Le document 2 présente l'action du collectif « Osez le féminisme », tandis que le document 3 illustre le travail du centre Hubertine Auclert avec une affiche intitulée « Partageons l'espace ». La question posée, « Doit-on s'appeler Georges pour avoir une rue à son nom ? », invite encore une fois les élèves à s'interroger.

Le document 4 propose deux articles de presse présentant des actions déjà menées par des collégiens pour corriger ce déséquilibre. Ces actions pourront guider les élèves dans leurs choix ainsi que dans la mise en œuvre du projet proposé en étape 2.

Pour aller plus loin

https://www.education.gouv.fr/acce_public/index.php (Application de Consultation et Cartographie des Établissements)

Le dossier documentaire proposé permet de développer, conformément au BO :

- les valeurs et les principes : liberté, égalité, fraternité et laïcité ; solidarité, égalité entre femmes et hommes, refus de toutes les discriminations ;
- la compréhension critique des élèves de la règle et du droit ;
- les attitudes qui permettent de s'inscrire dans la vie démocratique : la prise d'initiative dans le respect des règles, des autres et de l'environnement ; l'esprit civique et le sentiment d'appartenance à une collectivité ; l'engagement et le sens des responsabilités ; l'équilibre entre l'initiative individuelle et l'acceptation des règles communes ;
- les aptitudes : l'implication dans un projet collectif et la coopération.

Étape 1

1. Sur l'ensemble des collèges portant le nom d'une personnalité en France (77 % du total), seuls 17 % portent le nom d'une femme, soit moins d'un cinquième des collèges concernés. On constate également que les trois noms de femmes les plus utilisés sont Marie Curie, Simone Veil et Camille Claudel.

2. Les femmes sont également minoritaires dans l'attribution des noms de rues. En effet, le texte dit que « Sur les 6 200 et quelques voies et places parisiennes, moins de 200 seulement portent un nom de femmes. ». L'affiche du document 3 confirme ce constat en établissant à 2 % le nombre de rues portant le nom d'une femme.

3. Le document 2 présente l'action de l'association « Osez le féminisme » qui en 2023 a décidé de rebaptiser provisoirement 200 rues de Paris avec le nom de 40 femmes. Le document 3 nous montre que le centre Hubertine Auclert utilise l'affiche pour mener une campagne de sensibilisation à cette question.

4. Ces collèges ont été renommés pour développer l'égalité et faire connaître les destins particuliers de certaines femmes célèbres. Les élèves interrogés se montrent admiratifs des parcours de ces femmes hors du commun et s'étonnent de leur manque de visibilité dans l'espace public.

Étape 2

Il conviendra de prévoir un dialogue entre les élèves et la direction afin de s'assurer de l'autorisation du chef d'établissement pour nommer quelques salles de votre établissement. Un échange avec l'intendance de l'établissement peut également être prévu afin d'établir la validation auprès du gestionnaire pour l'achat éventuel de matériel.

Pour valoriser le projet :

- les affiches pourront être présentées aux autres classes et professeurs ;
- un temps d'inauguration peut être organisé en invitant les membres de l'équipe éducative mais aussi des personnalités municipales, départementales voire régionales.

Exemples d'affiches exposées à cette occasion dans le collège de Colombey-les-Belles (Académie de Nancy-Metz) :



Les biographies étaient affichées sur les portes des différentes salles de classe mais aussi dans le hall d'accueil lors de la semaine du 8 mars. En fonction du cadre, il faut penser à une marge suffisante pour le document. Ici, on peut voir que c'est parfois tronqué par l'encadrement. Les affiches ont été réalisées sur Canva avec un même modèle. Il est simple de mettre en place une classe pour avoir accès à ce que font tous les élèves. https://www.canva.com/fr_fr/education/

PP. 350-351 DÉCOUVREONS L'ORIENTATION : UN CHOIX SOUS INFLUENCE

La découverte des métiers dès la 5^e est une nécessité réaffirmée en 2024. C'est une nécessité de faire découvrir des métiers aux élèves mais aussi de leur faire prendre conscience que l'orientation est sous influence, notamment de la famille et des stéréotypes liés au genre. Les enquêtes nationales montrent que les filles ne choisissent pas assez les voies scientifiques, malgré les dispositifs mis en place. Cette double page s'intègre également au Parcours avenir.

Le dossier documentaire proposé permet de développer, conformément au BO :

- les valeurs et les principes : liberté, égalité, fraternité et laïcité ; solidarité, égalité entre femmes et hommes, refus de toutes les discriminations ;
- la compréhension critique des élèves de la règle et du droit ;
- les attitudes qui permettent de s'inscrire dans la vie démocratique : la prise d'initiative dans le respect des règles, des autres et de l'environnement ; l'engagement et le sens des responsabilités ; l'équilibre entre l'initiative individuelle et l'acceptation des règles communes ;
- les aptitudes : l'écoute et l'observation, la réflexion et le discernement, l'esprit critique, l'implication dans un projet collectif et la coopération

REPONSES AUX QUESTIONS P. 351

Parcours 1

1. Le principe d'égalité filles-garçons est inscrit dans le Code de l'Éducation, texte qui régit l'École en France de la maternelle au supérieur. Pour soutenir l'égalité dans les établissements scolaires, l'État, à travers le ministère de l'Éducation nationale, a mis en place en 2022 un label égalité filles-garçons afin de valoriser le travail des professeurs et élèves dans la lutte contre les stéréotypes de genre et pour l'accès de toutes et tous à une orientation moins genrée.

Pour aller plus loin vers cette démarche de labélisation : <https://www.education.gouv.fr/bo/22/Hebdo11/MENE2207942C.htm>

2. Les filles réussissent mieux que les garçons au DNB comme au baccalauréat. Quand on s'intéresse à l'orientation post-bac, on remarque que les formations paramédicales et sociales, qui destinent aux métiers du « soin », sont très majoritairement choisies par des filles (85 %), alors que les écoles d'ingénieurs sont majoritairement occupées par des garçons (72 %).

3. Cette jeune fille rencontre plusieurs freins. Le premier est que son frère « squatte tout le temps » le seul ordinateur de la maison. Le deuxième est que sa mère pense que la place de sa fille est dans le social plus que dans l'informatique ; c'est un stéréotype qui fait écho au chiffre du document 1. Le troisième frein est que les garçons sont majoritaires dans ce domaine d'avenir. Il faut donc que les filles y prennent leur place, comme l'encourage la psychologue de l'Éducation nationale.

La série *Stéréotypes, stéréomeufs* est une très bonne ressource pour travailler sur l'orientation et les stéréotypes au sein du monde professionnel.

4. Ces chiffres et cette situation montrent que l'orientation est sous l'influence de stéréotypes ; cela fait aussi écho aux documents de la double page d'ouverture. Les filles seraient plus aptes à être dans le social et occupent donc les filières paramédicales et sociales à 85 % en 2022. Les garçons viseraient davantage des métiers dans le domaine scientifique ou informatique et occupent les écoles d'ingénieurs à 72 %. Ces stéréotypes entraînent et entretiennent une inégalité d'accès de toutes et tous à toutes les études. C'est d'autant plus difficile à comprendre que les filles réussissent mieux que les garçons au DNB et au baccalauréat. C'est notamment le rôle de l'école de déconstruire ces stéréotypes.

5. La manifestation « Femmes en sciences » à destination des scolaires a pour objectif de « susciter des vocations » pour créer un égal accès aux études et métiers scientifiques. L'affiche représente une femme souriante devant sa paillasse, maniant béchers et éprouvettes et tenant un dossier : il s'agit de montrer qu'une carrière de scientifique est possible pour une femme, et qu'elle peut s'y épanouir !

« Elles bougent » est une association qui permet aux collégiennes et lycéennes de rencontrer des femmes ingénieures, techniciennes ou étudiantes pour poser des questions en lien avec l'orientation et les métiers scientifiques. Son but est de déconstruire les stéréotypes et d'encourager les filles à rejoindre les filières scientifiques et techniques.

Ces deux documents poursuivent un même objectif : favoriser l'accès des filles aux études scientifiques, les encourager dans ce sens. Ces manifestations sont soutenues par l'État et les collectivités territoriales.

Parcours 2

Ce projet peut dépasser le cadre de la classe et être porté par l'ensemble des classes de 5^e du collège avec le soutien des professeurs principaux et de la communauté éducative.

L'enjeu est d'avoir de bon contre-exemple pour casser les représentations avec, par exemple, un garçon qui poursuit un baccalauréat professionnel en ASSP (aide, soins et services à la personne) et une fille en mécanique. Des lycéens en filière générale pourront éclairer sur les choix des options qui sont encore assez genrées.

Les grandes sœurs et grands frères peuvent aussi être un précieux atout pour ce travail.

Enfin si la réalisation d'un forum peut faire peur, on peut aussi commencer plus modestement avec un questionnaire à faire remplir. Charge aux élèves de la classe de faire un dépouillement des résultats pour les exploiter et voir ce qui confirme la double page et ce qui l'infirme.

P. 352-353 DÉBATTONS EXISTE-T-IL DES MÉTIERS DE FEMMES ET DES MÉTIERS D'HOMMES

Cette double page est à nouveau l'occasion de faire réfléchir les élèves sur l'écart qui existe parfois entre la loi et la réalité. Ils pourront en outre découvrir que les valeurs défendues par la République française sont importantes, qu'elles sont un objectif vers lequel tendre. Les élèves seront ainsi amenés à se positionner pour établir s'il existe des métiers spécifiquement masculins et féminins ou bien si tous les métiers doivent être mixtes.

On peut commencer la séance par un échange rapide, à chaud, pour constater combien d'élèves se positionnent instinctivement d'un côté et de l'autre. Les élèves sont ensuite amenés à découvrir l'ensemble documentaire pour alimenter ensuite le débat argumenté. Le dossier documentaire est constitué de quatre documents.

Le premier propose deux articles de loi. L'article 6 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 rappelle aux élèves l'importance donnée à l'égalité en France depuis plusieurs siècles. Le second article, issu du Code du Travail, permet d'établir de façon précise qu'en France la discrimination liée au sexe d'une personne dans le cadre d'une activité professionnelle est formellement interdite.

Le document 2 met en lumière deux parcours, l'un fictif avec le film *Sage-homme*, l'autre réel, celui de l'arbitre française Stéphanie Frappart. Les courts textes en légende des photographies mettent en lumière les difficultés rencontrées par ces figures qui ont fait un choix de carrière loin des stéréotypes (voir la proportion, extrêmement faible, d'hommes sages-femmes, également nommées maïeuticiens, et de femmes arbitres en France).

Le document 3 est un diagramme en barres empilées qui permet de comparer la représentation qu'ont les enfants du genre des métiers et la proportion réelle des hommes et des femmes dans ces mêmes métiers. À la représentation genrée de certains métiers par les plus jeunes, comme celui de mécanicien (perçu comme masculin à 74 %) correspond une disproportion encore plus grande dans la réalité (plus de 99 % des mécaniciens étaient des hommes en 2021). Les élèves pourront cependant constater que la représentation des enfants ne colle pas toujours à la réalité comme avec le métier d'enseignant, mixte pour 75 % des enfants alors que plus de 70 % des enseignants sont des femmes. Ce graphique permettra aux élèves de réfléchir à l'influence de la société et des stéréotypes sur le choix de carrière fait par les jeunes adultes.

Enfin, le quatrième document propose trois brefs témoignages ou récits de professionnels ayant embrassé une carrière à l'encontre des statistiques et des stéréotypes. On retrouve l'arbitre Stéphanie Frappart ainsi qu'une jeune carrossière et un homme sage-femme. On peut ainsi faire le lien avec le document 2.

Le dossier documentaire proposé permet de développer, conformément au BO :

- les valeurs et les principes : liberté, égalité, fraternité et laïcité ; solidarité, égalité entre femmes et hommes, refus de toutes les discriminations ;
- la compréhension critique des élèves de la règle et du droit ;
- les attitudes qui permettent de s'inscrire dans la vie démocratique : la prise d'initiative dans le respect des règles, des autres et de l'environnement ; l'engagement et le sens des responsabilités ; l'équilibre entre l'initiative individuelle et l'acceptation des règles communes ;

- les aptitudes : l'écoute et observation, la réflexion et le discernement, l'esprit critique ; la capacité à exprimer ce que l'on ressent et l'empathie ; l'implication dans un projet collectif et la coopération ; la participation à un débat pour résoudre les conflits et/ou prendre des décisions.

Étape 2

Il pourra être intéressant de faire remarquer aux élèves qu'un même document peut se prêter à une lecture plurielle, proposer des arguments ou des contre-arguments.

A. Certains métiers sont spécifiquement féminins ou masculins	B. Les métiers doivent tous être mixtes
<p>- Dans les faits, les hommes ou les femmes sont extrêmement majoritaires dans certains métiers.</p> <p>Doc. 2 : 2,7 % des sages-femmes seulement sont des hommes en 2021. Seuls 5 % des arbitres de foot sont des femmes en 2023.</p> <p>Doc. 3 : 99 % d'hommes mécaniciens, 87 % de femmes infirmières par exemple.</p> <p>- Les hommes et les femmes qui occupent des postes dans des métiers où ils sont minoritaires peuvent vivre des situations très difficiles.</p> <p>Doc. 2 et 4 :</p> <p>Thibaut, Sage Femme « Ce n'est pas un métier pour toi ».</p> <p>Insultes proférées à l'encontre de Stéphanie Frappart.</p> <p>Amélie en carrosserie « pas facile de trouver sa place dans ce métier très masculin ».</p>	<p>- La loi française prône l'égalité, y compris dans le milieu professionnel.</p> <p>Doc. 1 :</p> <p>Article 6 de la DDHC : « [...] Tous les Citoyens étant égaux [...] »</p> <p>Article L. 1142-1 du Code du travail : « Nul ne peut : [...] Refuser d'embaucher une personne [...] en considération du sexe. »</p> <p>- Il y a des hommes et des femmes dans tous les métiers.</p> <p>Prendre les exemples dans les documents 2 et 4.</p> <p>- Les choix personnels sont plus importants que les stéréotypes</p> <p>Doc. 4 : « Quand on a envie de faire un métier, même s'il y a des obstacles, il ne faut pas lâcher et montrer qu'on peut y arriver »</p>

- Le point de vue A veut montrer l'inégale répartition femmes/hommes dans certains métiers. Ainsi, en France, certains métiers restent genrés, parce que la société les voit comme des « métiers d'hommes » ou des « métiers de femmes ». Et, lorsque certains font le choix de suivre leur vocation, ils souffrent de difficultés dans l'exercice de leur métier au quotidien.

- Le point de vue B a pour objectif de montrer que la loi est là pour casser ces idées reçues, et qu'aucun métier n'est genré. De plus, le choix du métier résulte d'une motivation personnelle qui ne doit pas être découragée par des stéréotypes.

Étape 3

On pourrait croire qu'il existe des métiers spécifiquement féminins ou masculins. En effet, les hommes ou les femmes sont extrêmement majoritaires dans certains métiers. Ainsi, seuls 2,7 % des sages-femmes sont des hommes en 2021 ; 5 % de femmes seulement sont comptées parmi les arbitres de football ; 99 % des mécaniciens sont des hommes et 87 % des infirmières sont des femmes. Nous remarquons également, dans les documents 2 et 4, que les hommes et les femmes qui occupent des postes dans des métiers où ils sont minoritaires peuvent vivre des situations difficiles. Par exemple, Thibaud, qui exerce le métier de sage-femme, s'entend dire : « ce n'est pas un métier pour toi ». Amélie, carrossière, confie qu'il n'est « pas facile de trouver sa place dans ce métier très masculin »

Pourtant, les métiers doivent tous être mixtes. La loi française prône l'égalité femmes-hommes, y compris dans le milieu professionnel. Quand l'article 6 de la DDHC affirme que « tous les citoyens étant égaux », le Code du travail confirme que « nul ne peut : [...] refuser d'embaucher une personne [...] en considération du sexe ». Les documents 2 et 4 nous invitent d'ailleurs à observer qu'il existe des hommes et des femmes dans tous les métiers, et que les choix personnels sont plus importants que les stéréotypes. Ainsi, comme on le lit dans le document 4, « quand on a envie de faire un métier, même s'il y a des obstacles, il ne faut pas lâcher et montrer qu'on peut y arriver ».

P. 373 JE RÉVISE LE CHAPITRE

Une version imprimable des exercices est disponible sur :

www.hatier-clic.fr/24emc1610

Exercice 1 : Je connais les dates

1. Journée internationale des droits des femmes : 8 mars
2. Le droit de vote et d'éligibilité pour les femmes : 1944
3. La possibilité pour la femme de travailler sans l'autorisation du mari : 1965
4. L'inscription dans la Constitution de « l'égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux et fonctions électives, ainsi qu'aux responsabilités professionnelles et sociales » : 2008
5. La loi Roudy sur l'égalité professionnelle : 1983
6. La loi sur la parité en politique : 2000

Exercice 2 : Je connais le vocabulaire du chapitre

1d Égalité : Une des valeurs inscrites dans la devise de la République française et un idéal à atteindre. La loi doit être la même pour tous et nous sommes tous égaux devant elle.

2e Genre : Les différences entre les femmes et les hommes construites par la société.

3b Parité : Égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux et aux fonctions électives, ainsi qu'aux responsabilités professionnelles et sociales.

4c Sexisme : Considérer que les hommes et les femmes ne sont pas égaux.

5a Stéréotype : Idée toute faite, attribuant injustement des caractéristiques à un groupe et qui peut déterminer ses manières de penser ou d'agir.

Exercice 3 : Je fais une recherche sur Internet

Le but de cet exercice est triple :

- vérifier que l'élève est capable d'utiliser un moteur de recherche et de sélectionner les images ;
- vérifier la compréhension du terme stéréotype ;
- questionner leur vision des jouets et exercer leur esprit critique.

1.

	Jouets filles	Jouets garçons
Couleur dominante	Rose	Bleu et rouge
Types de jouet	Un jeu de cuisine type cuisinière, une palette de maquillage, un sèche-cheveux, des poupées, une poussette avec un poupon, un robot licorne, un jeu de princesse.	Des jeux de voitures dans un garage ou téléguidées, un robot, des armes en plastique, un tracteur, des pirates, un jeu de construction.

2. On peut parler de stéréotypes car les jouets associés aux petites filles sont à dominante rose et en lien avec la beauté et le rôle domestique, à savoir faire à manger ou le ménage. Les garçons se voient proposer des jeux de voitures, de guerre ou de rôles extérieurs au foyer (tracteur, garage). Ces stéréotypes sont de plus en plus critiqués mais perdurent.

Une vidéo de « Femmes et sciences » est intéressante à visionner pour aller plus loin : « Bien choisir ses jouets » (https://youtu.be/1y924lCnbw4?si=gdMixbDJFAJ_jLGI)